

20 Avril 2015...Le Printemps est là !

Qu'il neige ou pleuve, que le thermomètre tire vers le haut ou le bas, que souffle la froide tramontane ou que monte dans la vallée le brouillard poussé par la marinade...pour moi, c'est sûr, le printemps est là et je n'en démordrai pas ! La preuve ? Depuis peu, j'ai retrouvé deux témoins irréfutables de sa récente installation ! Les avez-vous reconnus ? Peut-être pas les deux, mais celui de gauche c'est sûr...**la huppe-el puput-** (*Upupa epops*) se laisse volontiers admirer. Quant à celui de droite, **le coucou gris -el cucut-** (*Cuculus canorus*), si l'on entend son chant



Huppe vulgaire.



Coucou gris

légendaire à longueur de journée, l'apercevoir perché est chose quasi impossible...tout d'abord, il choisit des arbres au houppier fourni (par exemple, dans la garrigue, un beau *chêne vert*) ensuite, il est aidé par un plumage gris cendré simplement égayé par des rayures transversales ventrales pareilles à celles d'un *épervier*... enfin son vol coulé fait penser à celui d'un autre rapace, le *faucon*... La plupart d'entre nous connaissent la singularité parasitaire de sa femelle : la ponte de l'œuf unique dans le nid d'un petit passereau en échange d'un œuf semblable pondu par la propriétaire des lieux ...le jeune coucou nouvellement éclos se chargeant de vider le nid de ses locataires légitimes nés ou à naître. Donc, vous dites-vous : quel affreux parasite que ce coucou-là ! Mais, savez-vous que *lui seul dévore les chenilles processionnaires dont aucun autre insectivore ne peut supporter les poils irritants et vénéneux !*

Sujet de réflexion : pour quelle raison, la femelle coucou choisit-elle de pondre dans le nid d'un rouge-gorge, troglodyte ou rouge queue noir...insectivores notoires et non dans celui d'un granivore ? Apparemment parce que ces parents malgré eux ont un régime alimentaire convenant au jeune coucou et que la femelle coucou est au courant de ce fait depuis la nuit des temps...de même, il semblerait que cette même femelle sache compter : il y a le même nombre d'œufs dans le nid parasité qu'il y en avait avant l'intrusion du Coucou femelle.

Je me rends compte qu'à propos d'oiseaux je viens d'utiliser des verbes : *choisir*, *savoir*...qui impliquent la notion de réflexion : l'intelligence animale existe-t-elle vraiment ou cette adaptation n'est-elle que le fruit d'une longue, très longue évolution naturelle ? Peut-être bien les deux !

Et la huppe ? Qu'a-t-elle d'extraordinaire ?

D'abord c'est, à mes yeux, un très bel oiseau roux dont ailes et queue sont barrées de bandes blanches et noires et la tête ornée d'une huppe érectile orange à bout noir...ajoutez à cela un vol onduleux, son lancinant houpoupou (le pupuput catalan) en période amoureuse et son bec long et fin semblant conçu pour la recherche d'insectes dans les bouses et les tas de feuilles...et vous avez l'oiseau parfait, beau et utile à l'agriculteur (comme on nous l'apprenait naguère)...mais, car il y a un mais...son nid est d'une saleté et d'une odeur repoussantes. En cause, la sécrétion nauséabonde d'une glande du croupion...sécrétion qui chasserait les éventuels intrus.

J'ai passé sous silence l'arrivée des hirondelles migratrices (la grande, à queue fourchue et à gorge rousse-*Hirundo rustica*- et la petite, noire et blanche-*Delichon urbica*!) car depuis la parution du film : *Une hirondelle fait le printemps* - avec *M. Serrault* et *M. Seigner*- je ne sais à quel saint me vouer...il n'empêche que si les hirondelles sont présentes à Mosset, nombre de nids n'ont, pour l'instant, pas trouvé de locataires. Simple retard provoqué par le chamboulement climatique ?
 Dernières observations : ce matin, j'ai entendu (d'abord) puis vu (ils sont très haut) des *guépriers* venus prendre leurs quartiers d'été dans les falaises de Millas et Néfiach. Cet après midi, c'est l'envol d'un *Loriot* qui m'a surpris. C'est sûr, le printemps est là !



La pie (*Pica pica*) sur le toit.



Le merle (*Turdus mérula*) amoureux.



Chardonnerets (*Carduelis carduelis*)



Jeune étourneau.



Tourterelle turque ou à collier.



Mésanges (charbonnière et huppée).